

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Les écrivains voyageurs

Myriam de Repentigny

Volume 36, numéro 2, automne 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69853ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

de Repentigny, M. (2013). Les écrivains voyageurs. *Lurelu*, 36(2), 9–14.



Élizabéth Turgeon



Marie-Danielle Croteau

Les écrivains voyageurs

Myriam de Repentigny



Camille Bouchard

(photo : Maurice Gagnon)

Si la littérature reste un moyen privilégié de voyager à peu de frais, de visiter les destinations les plus exotiques et de vivre de périlleuses aventures sans risquer sa vie, certains écrivains ont choisi, pour leur part, de larguer les amarres. Ces écrivains sont des aventuriers, des nomades. Ils marchent loin des sentiers battus et dorment partout sauf dans les «tout-compris». Ils parcourent le monde les yeux grand ouverts, passionnés, disponibles, toujours en quête d'une histoire à raconter.

«Cette fascination de vivre l'ailleurs, de me complaire dans le déracinement, est venue très tôt avec mes lectures de jeunesse (Tintin, Corto Maltese, Bob Morane...). Je me jurais bien qu'un jour, tôt ou tard, je partirais», confie Camille Bouchard. Ce prolifique auteur, qui a voyagé un peu partout dans le monde, vit, depuis quatre ans, dans un motorisé et écrit partout entre Chisasibi et Manzanillo.

Marie-Danielle Croteau, qui a passé son enfance dans une ferme, dit également que c'est la lecture qui a éveillé son goût du voyage et de l'aventure : «J'ai dès le départ choisi de vivre mon métier d'écrivaine de pair avec une vie nomade. D'aussi loin que je me souviens, j'ai voulu écrire et voyager. Les deux étaient indissociables», ajoute celle qui, depuis trente ans, vit à l'étranger. Auteure de nombreux romans jeunesse, cette aventurière a également publié *Les carnets du mouton noir*, qui raconte son périple autour du monde en voilier.

L'auteure et artiste multidisciplinaire Élizabéth Turgeon, à qui l'on doit *Le toucan*, *Destins croisés* et *La révolte*, tous trois publiés chez Boréal, ainsi que *Le baiser du lion*, paru récemment chez Hurtubise, a toujours voyagé. Avec ses parents, puis sac au dos, et finalement avec son mari et ses deux filles. Elle a visité jusqu'à maintenant plus de soixante-quinze pays; cependant, c'est seulement depuis quelques années qu'elle exerce son nouveau métier d'écrivaine, mariant avec grâce l'écriture et le voyage.

S'imprégner des lieux

Camille Bouchard, Marie-Danielle Croteau et Élizabéth Turgeon situent l'action de leurs romans dans divers pays : Guadeloupe, Birmanie, Tanzanie, République démocratique du Congo, Burkina Faso, Inde, Espagne, ou encore quelque part sur la mer de Cortes, au Mexique. Ils ont visité tous les lieux qu'ils dépeignent. Pour ces écrivains qui ne font pas de tourisme, le lieu n'est pas qu'un décor, comme l'explique Camille Bouchard : «C'est l'âme du récit; je m'efforce de le rendre le plus vivant possible. Pour y parvenir, il me faut m'en être imprégné, il faut

qu'il m'habite, que je le ressente. C'est alors que je peux transposer dans mes personnages les émotions vraies que cet ailleurs suscite en nous.» Marie-Danielle Croteau abonde dans le même sens : «Je n'ai jamais écrit une histoire qui se passe dans un endroit où je n'ai pas séjourné suffisamment longtemps pour m'en imprégner.»

Élizabéth Turgeon, pour sa part, se documente beaucoup avant d'entreprendre un voyage. Mais si les idées naissent parfois de ces lectures préalables, comme pour son roman *Le baiser du lion*, l'éclair d'inspiration peut également naître, comme en témoigne Camille Bouchard, «derrière une dune ou au détour d'un kapokier géant», dans un musée d'Arequipa, au Pérou, ou encore à la vue d'un jeune moine bouddhiste. Ainsi, si ces aventuriers ont toujours carnet et crayon à la main, c'est souvent avec le recul, de retour dans le cocon familial, que se bâtit l'histoire, comme l'explique Marie-Danielle Croteau : «L'idée initiale me vient généralement sur place, mais c'est le recul qui me permet de la développer.»

De par leurs aventures à travers le monde, ces intrépides écrivains font découvrir aux jeunes lecteurs des lieux inédits, dépaysants à souhait, des villes mystérieuses, des univers troublants. Si les aventures de leurs héros, souvent périlleuses, dépassent la réalité, les lieux où ils évoluent, intimement dépeints, demeurent authentiques. Ainsi, on se promène avec Avril', à dos de cheval, dans une intrigante forêt de l'archipel Haida Gwaii; on sent la terre trembler au passage d'un troupeau de rhinocéros dans la steppe africaine; avec Cédric et sa mère, on monte dans un taxi, direction Bangkok : «L'autoroute se referme tel un entonnoir tandis que, en partie masquée par une brume grise et mouvante, les gratte-ciel se découpent au milieu des volutes. Dans les espaces libres qui longent les voies, parfois abrités derrière un mur de tôle ou de ciment effrité, au milieu d'immondices de toutes sortes, se silhouettent des abris de fortune faits de toile, de carton et de morceaux de bois².» La culture, l'environnement et l'ambiance générale du pays deviennent ainsi, au-delà du décor et des apparences, un personnage en lui-même. Le voyage, ici, n'est pas consigné, rapporté; on a véritablement la sensation d'y être, de découvrir, avec les personnages et les auteurs qui leur ont tracé le chemin, les lieux dont ils foulent le sol pour la première fois. On partage leur étonnement, leur stupéfaction, leur émerveillement ou leur dégoût, les cinq sens constamment en éveil. Dans *L'Intouchable aux yeux verts*, lorsque Dominic, un Québécois de seize ans, débarque à New Delhi, il a l'impression d'atterrir sur une autre planète. Perturbé, ahuri, il décrit avec moult détails son nouvel environnement : bruits, odeurs, sensations physiques, rien n'échappe à son regard

PARUTIONS À DÉCOUVRIR CET ÉTÉ AUX ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE



ROUGE BANANE

de Marie-Frédérique Laberge-Milot
Illustré par
Anne-Marie Bourgeois
Sésame n° 134 · 64 pages
8,95\$



MA COUSINE EST UN ŒUF

de Susanne Julien
Illustré par François Thisdale
Sésame n° 137 · 88 pages
8,95\$



LOMBRIC-À-BRAC

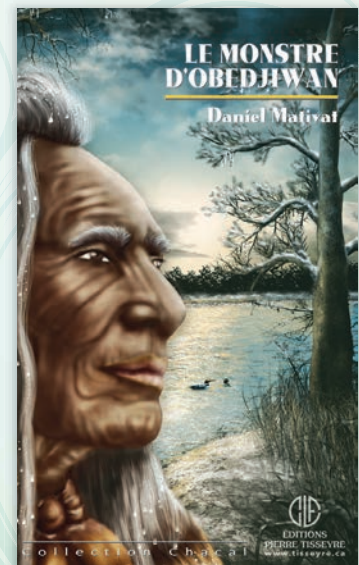
de Raymonde Painchaud
Illustré par Marie-Claude Favreau
Sésame n° 138 · 88 pages
9,95\$

SÉSAME



LES FÉES D'OTALVO

de Claude d'Astous
Illustré par Julie Rocheleau
Papillon+ n° 188 · 280 pages
13,95\$



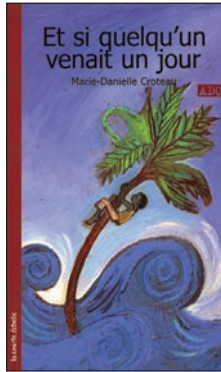
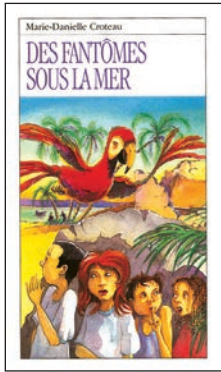
LE MONSTRE D'OBEDJIWAN

de Daniel Mativat
Illustré par Ève Chabot
Chacal n° 63 · 136 pages
11,95\$

CHACAL

ÉDITIONS
PIERRE TISSEYRE
www.tisseyre.ca





d'étranger, habitué à un confort tout nord-américain : «Je crois que nous nous trouvions très près du Soleil, car la température était violente, et les odeurs qui émanaient du tarmac surchauffé prenaient à la tête. On respirait un mélange de sueurs fortement musquées et d'exhalaisons fauves venues des animaux. [...] C'était à vomir³.»

Mais au-delà du choc culturel, Camille Bouchard, Marie-Danielle Croteau et Elizabeth Turgeon, qui ont escaladé volcans et falaises, navigué sur le Gange, traversé l'Atlantique à bord d'un voilier, regardé paître des troupeaux de zèbres et de gazelles, racontent avec finesse et sans aucune complaisance les petits moments, les traditions et les croyances qui font l'âme d'un pays et de son peuple : quotidien d'un village massai, où l'on boit du lait mélangé à du sang d'animal, où l'on dort à même le sol de terre battue, heures chaudes de l'après-midi africain, où tous disparaissent dans leurs cases «comme si une main invisible les avait simplement gommés de la toile⁴», végétation luxuriante, marchands d'arachides et de bananes au bord de la route, moines novices quittant le monastère, pieds nus, pour recueillir de la nourriture. Toujours à l'affût, les écrivains nomades croquent avec sensibilité ces images, ces bribes de vie, se positionnant légèrement en retrait, en spectateurs, pour mieux observer leur sujet : «Dans les mots, il y a un rythme, une musicalité, une couleur. Comme dans la peinture et le dessin, un livre demande de regarder», confie Elizabeth Turgeon, qui ajoute par ailleurs que, selon elle, «tous les arts sont liés».

L'aventure intérieure

La plupart des jeunes héros mis en scène dans les romans de Camille Bouchard, Marie-Danielle Croteau et Elizabeth Turgeon sont des enfants ou des adolescents québécois voyageant soit avec leurs parents, soit seuls dans le cadre d'un échange étudiant, ou encore pour s'éloigner temporairement du Québec et de fréquentations douteuses. Les jeunes formant l'insolite équipage du navire-école *El Ultimo Refugio*⁵, quant à eux, ont été retirés de familles dysfonctionnelles et réunis dans un but de réhabilitation. D'autres personnages comme Manuel⁶, ce Québécois «noir dans sa tête», né en Afrique et n'ayant jamais vu la neige ou Kyhana⁷, cette jeune Congolaise qui rêve de l'hiver et d'un autre destin, sont issus du milieu où les aventures se déroulent. Dans tous les cas, que le lecteur parte en voyage avec un personnage issu du même milieu que lui ou qu'il découvre des traditions, des croyances et un mode de vie qui lui sont totalement étrangers, il y a toujours une prise de conscience. Comme l'explique Marie-Danielle Croteau, qui écrit aussi pour présenter des

regards sur d'autres vies, en pénétrant dans un nouvel univers, le lecteur québécois «prend conscience qu'une même réalité peut être vécue de façon complètement différente ailleurs».

Le voyage des jeunes héros est également intérieur. S'ils débarquent en Afrique, en Asie ou en Inde, comme on débarquerait sur une nouvelle planète, dégoûtés et fascinés à la fois, vient le moment où ils s'adaptent, où les craintes se dissipent, faisant place à une intense curiosité : «C'est comme se couler petit à petit dans une eau très froide, croire qu'on ne se décidera jamais à s'immerger totalement, et puis se mettre à nager avec aisè⁸.» De la même façon, la rencontre avec de nouveaux peuples peut être troublante. Le jeune Gabriel, personnage principal du roman *Le baiser du lion*, juge d'abord sévèrement Suma, un jeune Massai qu'il vient de rencontrer. Mais bientôt, avec le temps et l'amitié qui s'installe entre les deux garçons, Gabriel change d'avis : «Gab se souvenait de la première fois qu'il avait rencontré Suma. Il l'avait jugé en regardant ses vêtements et ses lobes d'oreilles distendus... et il l'avait cru attardé quelque part dans un autre siècle. Maintenant, c'était lui qui avait envie d'accorder ses pas au monde auquel il appartenait⁹.»

Le voyage est également l'occasion de guérir, de faire son deuil, de combler un vide existentiel et de se découvrir soi-même : «Mes protagonistes se transforment, évoluent et s'enrichissent intellectuellement au même titre que s'ils côtoyaient un mentor, un père spirituel», explique Camille Bouchard. Même son de cloche chez Elizabeth Turgeon, qui cite un autre écrivain voyageur, Nicolas Bouvier : «On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait¹⁰.» Le voyage, dépayasant, bouleversant, devient initiatique : «Zack repensait parfois aux heures passées chez lui, devant son ordinateur, et il se disait qu'il avait vécu une partie de son enfance dans une réalité virtuelle. Ici, il n'y avait plus de mémoire numérique. C'était comme s'il avait cliqué sur la touche "réinitialiser Zacharie Martin"¹¹.»

Pour Kyhana, héroïne du troublant *Lettre à Madeleine*, la quête intérieure est liée à la survie. Dans une Afrique meurtrie par le conflit rwandais, elle fuit les éventuelles représailles de militaires auxquels elle s'est opposée. Mais elle fuit également son destin, un destin tracé d'avance pour les jeunes filles de son pays : «À quinze ans, une fille avait déjà le poids de la maternité qui la calait au fond de ses sandales. Elle avait cessé depuis un bon moment de courir et de s'amuser¹².» La récente rencontre avec Madeleine, une Québécoise de son âge, a changé sa vie, lui insufflant un nouvel espoir. Seule sur les routes dangereuses, la peur au ventre, Kyhana rêve du Québec,



des érables, de la neige. En fuite, en quête de ses origines, voyageant autant dans son pays que dans sa tête, Kyhana aspire à la liberté.

Par ailleurs, cette quête de soi, en des lieux exotiques, souvent auréolés de magie, se marie aisément à l'enquête, au suspense et au mystère. Ainsi, grâce à des paysages intimement dépeints, à des descriptions vibrantes et détaillées de villes comme Bangkok, Yangon ou Tombouctou, à des personnages plus grands que nature, qui souvent parlent une langue inconnue des jeunes héros, la tension est rapidement à son comble, et l'étrangeté des lieux devient source d'angoisse et de danger. On pense ici au jeune Gabriel, qui part pour la Tanzanie avec sa grand-mère afin de retrouver le grand-père paléontologue disparu sans laisser de traces¹³, à Quentin, poursuivi par des Touaregs armés et risquant sa vie pour trouver le diamant de lune¹⁴, ou à Avril et sa mère, enquêtant sur la mort troublante de Mark Mitchell¹⁵. Presque malgré eux, ces personnages se retrouvent au cœur de la tourmente et doivent se battre pour sauver leur peau. Comme si, en d'autres lieux, tout pouvait arriver et qu'en cet ailleurs que vivent nos écrivains voyageurs et leurs personnages, la routine cédaît sa place au hasard, et la sécurité, à l'improbable.

Des personnages fascinants

Les romans de Camille Bouchard, Marie-Danielle Croteau et Elizabeth Turgeon regorgent par ailleurs de personnages secondaires fascinants. Parce qu'ils en brossent des portraits si réalistes, on peut croire que les auteurs se sont inspirés de personnes qu'ils ont côtoyées ou d'histoires récoltées lors de leurs voyages, pour les créer. Issus du milieu où se déroule l'histoire, ils portent en eux tout ce qui à la fois séduit et effraie, l'horrible comme le sublime. Qu'ils deviennent les alliés des héros ou qu'ils les pourchassent, un sabre à la main, ils propulsent invariablement les romans vers de nouveaux horizons. Ces personnages, ce sont la Soungoroni¹⁶, cette fille étrange qui appartient au monde des djinns, le Kharisiri¹⁷, un vampire qui prend la forme d'un chien pour attaquer ses victimes, Judy McCullen¹⁸, une femme que tous croient morte depuis quarante ans mais qui se terre dans un abri antiatomique, sans oublier la Femme-Zar¹⁹, cette sorcière vivant en retrait du village, hantant les cauchemars des enfants : «Des dessins au henné, qui ressemblent davantage à des barbouillages qu'à des tracés rituels, maquillent ses traits. Sa bouche édentée est tordue par une mauvaise grimace et de la salive coule aux commissures de ses lèvres. De ses bras dodus pend une chair molle qui se balance et frémit à chaque mouvement²⁰.»

Ces personnages, ce sont aussi des musiciens boliviens, des Massaïs, des trafiquants d'écailles de tortue, des lépreux en lambeaux, des enfants aux yeux noircis de khôl. Ce sont tous ces êtres humains qui peuplent la planète et dont la réalité nous apparaît si lointaine, si étrangère. Ce sont tous ceux qui vivent ailleurs, dans des pays où le manque est partout, où la guerre et les conflits ethniques font rage, où les enfants sont exploités, où la chaleur est insupportable. Le temps d'un roman, d'une aventure, d'une histoire d'amour, les écrivains voyageurs nous offrent l'occasion de pénétrer dans leur univers.

Faire réfléchir

Se plonger dans l'œuvre d'écrivains voyageurs, c'est aussi apprendre. En s'immergeant dans le quotidien d'Africains ou de Birmans, en voyageant sur un navire-école avec le capitaine Jonas et son équipage, on explore de nouveaux horizons, on s'enrichit. Pour Elizabeth Turgeon, qui se documente beaucoup avant de se mettre à l'écriture d'un roman, il est essentiel de transmettre aux jeunes lecteurs sa passion pour l'histoire et la science et d'inclure, dans ses livres, des informations liées au pays où se déroule l'action. Celle qui se dit devenue auteure jeunesse «par hasard» explique d'ailleurs qu'emportée par sa passion et sa soif de savoir, elle inclut, dans ses romans, tant d'information que ses éditeurs doivent en retrancher beaucoup. «Mes romans s'adressent à des jeunes curieux, qui aiment l'aventure. Dans mes livres, il n'y a pas de fiction... la réalité est déjà incroyable!», ajoute-t-elle avec le sourire.

S'ils nous font rêver, s'ils nous divertissent et s'ils contribuent à enrichir nos connaissances, les romans de Camille Bouchard, Marie-Danielle Croteau et Elizabeth Turgeon font également réfléchir. Divers enjeux éthiques, écologiques ou sociaux se profilent en filigrane dans plusieurs de leurs romans. *Un bruit la nuit* de Marie-Danielle Croteau, par exemple, traite du braconnage de tortues et du trafic criminel de leurs écailles. *Destins croisés* d'Elizabeth Turgeon met en scène des adolescents luttant contre la déforestation de la forêt amazonienne, en plus de soulever la délicate question de la conservation des artefacts, tandis que le roman de Camille Bouchard, *Les crocodiles de Bangkok*, explore le thème du tourisme sexuel et du kidnapping de fillettes, vendues par la suite à des bordels. Le roman devient ici outil de dénonciation des injustices sociales et instrument de réflexion : «Lorsque l'on a le privilège de disposer d'un moyen d'expression tel que la littérature et que l'on est le moins conscientisé, c'est presque un devoir de sensibiliser ses

Librairie Monet

35
ans

Au service
des institutions

**LA MEILLEURE SÉLECTION
EN LITTÉRATURE JEUNESSE ET BD**

www.monetpro.ca

Notre catalogue virtuel destiné aux institutions vous propose, en plus de l'ensemble des nouvelles parutions, un choix de livres judicieux enrichi de commentaires, de thématiques et d'une classification détaillée.

www.monet.ruedeslibraires.com

Pour vos achats personnels, notre librairie virtuelle vous propose une vaste sélection de livres papier et numériques, sans oublier nos recommandations et un panorama de l'actualité littéraire.

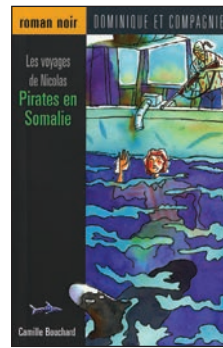
www.librairiemonet.com

La Librairie Monet vous offre sur place plus de 40 000 titres en littérature jeunesse et BD.

Nous invitons les professionnels à visiter notre Salon mensuel qui regroupe l'ensemble des nouveautés disponibles.

Nos libraires spécialisés vous proposent un programme d'animations et des ateliers en littérature jeunesse et BD.

Librairie Monet, Galeries Normandie
2752, rue de Salaberry, Montréal (QC) H3M 1L3
Tél. : 514-337-4083 - Tél. sans frais : 1-888-337-4083
info@librairiemonet.com



lecteurs — surtout lorsqu'il s'agit d'enfants — aux grands enjeux de la société», écrit Marie-Danielle Croteau. «Il ne s'agit pas de transformer la littérature en arène politique. Il s'agit d'ajouter du contenu à ce qui pourrait n'être que des aventures sans profondeur», ajoute celle qui a par ailleurs créé la série «Gabriela», destinée à un public plus jeune «spécifiquement avec l'intention de montrer aux petits enfants de chez nous comment, dans une île complètement isolée du Pacifique Sud, les enfants pouvaient vivre leur quotidien : l'école, les jeux, l'éloignement, etc.».

Leurs romans contribuent également à déconstruire les préjugés : «Jusqu'à ce jour, je croyais que les musulmans étaient une bande d'Arabes qui priaient, un couteau entre les dents. À les côtoyer, je prends tout à coup conscience de la fausse image qu'on a d'eux dans nos cours d'école remplies de petits chrétiens blancs²¹», pense Quentin, le personnage principal du roman *La caravane des 102 lunes*. Les jeunes personnages québécois découvrent par ailleurs des pays où l'on manque de tout, où le soleil et la chaleur sont impitoyables et potentiellement mortels, où chaque goutte d'eau est précieuse. Tout à coup, leur vie nord-américaine leur apparaît bien banale, et leurs possessions matérielles, bien superficielles. S'ils redoutaient, au départ, cette rencontre avec l'autre, avec l'ailleurs, elle s'avère finalement si marquante qu'elle change leur vie à jamais.

Les romans de Camille Bouchard, Marie-Danielle Croteau et Élisabeth Turgeon font à la fois rêver et réfléchir, divertissent et contribuent à déconstruire les préjugés. Les magnifiques paysages et les villes captivantes qu'ils décrivent donnent envie de partir et de découvrir le monde. À travers leurs œuvres, ils transmettent aux jeunes leur curiosité, leur passion et ce besoin constant de mouvement et de dépaysement. Ce sont des écrivains inspirants dont la principale quête est peut-être, avant tout, celle de la liberté.



Notes

1. *De l'or dans les sabots*, Marie-Danielle Croteau.
2. *Les crocodiles de Bangkok*, Camille Bouchard, p. 34.
3. *L'Intouchable aux yeux verts*, Camille Bouchard, p. 12.
4. *La marque des lions*, Camille Bouchard, p. 10.
5. *Les corsaires du capitaine Croquette*, Marie-Danielle Croteau.
6. *La marque des lions* et *Le ricanement des hyènes*, Camille Bouchard.
7. *Lettre à Madeleine*, Marie-Danielle Croteau.
8. *L'Intouchable aux yeux verts*, p. 40.

9. *Le baiser du lion*, Élisabeth Turgeon, p. 249.
10. *L'usage du monde*, Nicolas Bouvier, Petite bibliothèque Payot, 2001, p. 12.
11. *La révolte*, Élisabeth Turgeon, p. 156.
12. *Lettre à Madeleine*, p. 14.
13. *Le baiser du lion*.
14. *La caravane des 102 lunes*, Camille Bouchard.
15. *De l'or dans les sabots*.
16. *Le ricanement des hyènes*.
17. *Terreur en Bolivie*, Camille Bouchard.
18. *La prison de verre*, Marie-Danielle Croteau.
19. *La marque des lions*.
20. *La marque des lions*, p. 75.
21. *La caravane des 102 lunes*, p.108.

Bibliographie

- BOUCHARD, Camille. *La marque des lions*, coll. «Boréal Inter!», du Boréal, 2002, 110 p.
- BOUCHARD, Camille. *La caravane des 102 lunes*, coll. «Boréal Inter!», du Boréal, 2003, 216 p.
- BOUCHARD, Camille. *Le ricanement des hyènes*, La courte échelle, 2004, 154 p.
- BOUCHARD, Camille. *L'Intouchable aux yeux verts*, coll. «Atout», Hurtubise, 2006, 184 p.
- BOUCHARD, Camille. *Les crocodiles de Bangkok*, coll. «Atout», Hurtubise, 2006, 224 p.
- BOUCHARD, Camille. *Terreur en Bolivie*, coll. «Roman noir», Dominique et compagnie, 2010, 74 p.
- CROTEAU, Marie-Danielle. *De l'or dans les sabots*, coll. «Roman Jeunesse», La courte échelle, 1997, 88 p.
- CROTEAU, Marie-Danielle. *La prison de verre*, coll. «Roman Jeunesse», La courte échelle, 1998, 88 p.
- CROTEAU, Marie-Danielle. *Les carnets du mouton noir*, coll. «Des grands espaces», Michel Quintin, 1999, 214 p.
- CROTEAU, Marie-Danielle. *Les corsaires du capitaine Croquette*, coll. «Roman Jeunesse», La courte échelle, 2000, 94 p.
- CROTEAU, Marie-Danielle. *Un bruit la nuit*, coll. «Roman Jeunesse», La courte échelle, 2005, 90 p.
- CROTEAU, Marie-Danielle. *Lettre à Madeleine*, coll. «Ado», La courte échelle, 2005, 144 p.
- TURGEON, Élisabeth. *Le toucan*, coll. «Boréal Inter!», du Boréal, 2011, 128 p.
- TURGEON, Élisabeth. *La révolte*, coll. «Boréal Inter!», du Boréal, 2012, 200 p.
- TURGEON, Élisabeth. *Destins croisés*, coll. «Boréal Inter!», du Boréal, 2013, 200 p.
- TURGEON, Élisabeth. *Le baiser du lion*, coll. «Atout», Hurtubise, 2013, 290 p.